

# ROSE MARIE

---

## CHAPITRE XVII.

### LETTRES DIVERSES.

Qu'étaient devenus pendant tout ce temps grand-papa Romarin et le vicomte de Floréal ? Le retour de ce dernier en Crimée après le lamentable événement et son récit de ce qui s'était passé avait brisé le cœur du vieux général. Depuis ce jour il ne fut plus que l'ombre de lui-même et ne soupirait qu'àprès une occasion de se couvrir de gloire en trouvant la mort dans l'escalade de la tour Malakoff.

Un soir du mois de juin, pendant qu'il surveillait la pose d'une batterie dans les tranchées, un messenger lui apporta une lettre. Il regarda l'adresse.

“ Mon Dieu ! c'est d'elle ! quelque vieille lettre qui se sera égarée en chemin. ” Il l'ouvrit d'une main tremblante et à la vue de la date, faillit s'évanouir. Quand il eut repris son calme il lut :

“ Brooklyn, 21 avril 1855.

“ Cher Grand-Papa. Des bords du tombeau votre chère enfant vous embrasse avec une tendresse inexprimable. Oui, je suis encore en vie, grâce au Dieu de miséricorde qui a veillé sur moi.

“ Mes grands-parents Dashon jusqu'ici n'en savent rien. Pour le moment je n'ai pas encore la force de vous raconter par quel miracle ma vie a été sauvée ; la convalescence a tardé longtemps à venir et il est à craindre qu'elle ne soit longue.

“ Je me trouve ici entourée des soins d'âmes charitables ; mais j'ignore combien de temps je pourrai y rester, ni ce que je dois faire pour mettre fin à la terrible inquiétude de ma famille. Je prie et compte, avec le secours du ciel, sur les conseils de personnes dévouées.